

genre du reste répond admirablement à l'état de certaines âmes dans le monde, celles qui se complaisent dans la solitude et l'isolement, ces personnes sensibles qui se font une retraite pleine de méditation et de douces rêveries, ou qui encore, fatiguées du milieu social où elles ont vécu, se retirent en elles-mêmes pour ne goûter plus que les charmes de l'étude et de la vie intérieure. Maurice est un autre Albert comme Angéline est une autre Alexandrine. Ce genre doit autant à la piété qu'au talent. Combien de belles âmes, de nature sympathiques se reconnaîtront à la lectures de ces pages ! Les esprits délicats surtout ne manqueront pas de s'y délecter. C'est dire qu'elles ne sont pas faites pour tout le monde. Quiconque n'est pas doué de cette faculté de ressentir vivement les moindres émotions de l'âme ne les comprendra jamais. Il y a une infinité de nuances dans le sentiment comme il y a une infinité de parfums dans la nature et c'est comme un choix des plus intimes que Laure Conan a voulu faire. Dieu est à toute chose et c'est peut-être dans les replis cachés de l'âme que l'on aperçoit mieux les perspectives de l'infini. Ce n'est pas à dire pourtant que Maurice et Angéline ne ressemblent pas à des personnages de la vie réelle, Ils y touchent par beaucoup de points, grâce à la mesure que l'esprit de l'auteur sait mettre dans tout ce qu'il écrit. Ils sont une leçon vivante. La piété et la douceur d'Angéline sont à imiter